

LA NOËL DANS LA RÉGION

La fête de Noël a contribué à réunir une foule de plus les membres de familles qui ont plaisir à retrouver à quelque grande occasion.

TOURCOING

Aujourd'hui, vendredi 26 décembre : Noël de Ville: Bureau ouvert au public de 9 à 12 heures.

Pour un Musée plus varié

Ainsi que nous le disions au cours d'un précédent article, il est intéressant, pour une ville comme Tourcoing, de posséder un Musée, qui soit constitué non seulement d'œuvres d'art, dont l'heureuse organisation est un précieux enseignement pour tous, mais aussi de ce qui rappelle un peu de la vie passée.

La partie industrielle doit y avoir une place marquée et nous avons attiré l'attention de la Commission du Musée sur les remarquables collections, que possède la Chambre de commerce, qui, complètes et judicieusement présentées, ont une grande valeur de l'histoire industrielle.

M. Dutoit remercia M. le chanoine Malajouin de ses bonnes paroles. En venant, chaque semaine à Tourcoing, à la fête de Noël, il accomplit un double devoir: celui du ministre sacerdotal, toujours cher à son cœur, et celle, très profonde, de l'amitié qu'il ressent pour le Curé de la paroisse du Sacré-Cœur, pour qui il a tant de gratitude.

Il s'agissait de grouper dans une salle du nouveau Musée, tout ce qui appartient au folklore. Notre éminent concitoyen M. Jules Watteuw a doté notre Musée, de nombreux souvenirs se rattachant au temps passé, depuis les vestiges de nos vieilles coutumes, aux pièces de ménage les plus curieuses!

A ce don, on pourrait adjoindre tout ce que nos concitoyens ne manqueraient pas d'offrir s'ils étaient assurés que leur geste serait ménagé, en un endroit convenable. De plus il y a encore possibilité de retrouver des documents importants se rattachant à la douloureuse époque de l'occupation ennemie: affiches, proclamations, armes, etc., documents dont la valeur et l'intérêt grandissent avec le temps et qui seront le rappel des heures de souffrance et aussi la glorification de tant d'héroïsme et de sacrifice, de la part des Tourquennois.

La Commission du Musée remerciera au nom de beaucoup de nos concitoyens si elle dirigeait une partie de ses efforts dans cette voie.

Beaucoup de villes réunissent dans des collections remarquables tout ce qui peut intéresser et instruire.

Dans le folklore de Tourcoing, se trouve tout un enseignement que l'on ne peut négliger — et il suffit de faire appel à la bonne volonté de chacun pour rassembler les vestiges d'un passé qui honore grandement notre Cité laborieuse.

Beaucoup de villes réunissent dans des collections remarquables tout ce qui peut intéresser et instruire.

Dans le folklore de Tourcoing, se trouve tout un enseignement que l'on ne peut négliger — et il suffit de faire appel à la bonne volonté de chacun pour rassembler les vestiges d'un passé qui honore grandement notre Cité laborieuse.

Beaucoup de villes réunissent dans des collections remarquables tout ce qui peut intéresser et instruire.

Dans le folklore de Tourcoing, se trouve tout un enseignement que l'on ne peut négliger — et il suffit de faire appel à la bonne volonté de chacun pour rassembler les vestiges d'un passé qui honore grandement notre Cité laborieuse.

Beaucoup de villes réunissent dans des collections remarquables tout ce qui peut intéresser et instruire.

Dans le folklore de Tourcoing, se trouve tout un enseignement que l'on ne peut négliger — et il suffit de faire appel à la bonne volonté de chacun pour rassembler les vestiges d'un passé qui honore grandement notre Cité laborieuse.

Beaucoup de villes réunissent dans des collections remarquables tout ce qui peut intéresser et instruire.

Dans le folklore de Tourcoing, se trouve tout un enseignement que l'on ne peut négliger — et il suffit de faire appel à la bonne volonté de chacun pour rassembler les vestiges d'un passé qui honore grandement notre Cité laborieuse.

Beaucoup de villes réunissent dans des collections remarquables tout ce qui peut intéresser et instruire.

Dans le folklore de Tourcoing, se trouve tout un enseignement que l'on ne peut négliger — et il suffit de faire appel à la bonne volonté de chacun pour rassembler les vestiges d'un passé qui honore grandement notre Cité laborieuse.

Beaucoup de villes réunissent dans des collections remarquables tout ce qui peut intéresser et instruire.

donnés les charges incombant au nouvel évêque d'Arras.

Mgr Dutoit n'a pas voulu, cependant, manquer à sa parole, et hier, jour de Noël, il prenait place, en l'église du Sacré-Cœur, pour la grand-messe solennelle de 10 h., sur le trône pontifical, installé à son intention, dans le chœur. Il était vêtu de la mantuelle et de la barrette violette. L'assistance, venue très nombreuse, avait voulu témoigner ses sentiments de gratitude envers le nouveau évêque d'Arras.

La messe était célébrée par M. l'abbé Hasquin, assisté, comme d'habitude, par le sous-diacre, de MM. les abbés Carlismo et Choqueel.

La maîtrise paroissiale, sous l'égide de la direction de M. J. Wibaut, interprétait un magnifique programme comprenant: «O Salutaris» et la «Messe des Rois Mages» de Plot. Le «Pavane Angelica», de Cacciolini, le «Tantum Ergo», de Loretty et un passage du «Messe», d'Haendel. M. Heinrich accompagnait à l'orgue et joua, à l'offertoire, un «Noël provençal», de Guilmant.

M. Delbarbe tenait, dans l'ensemble de l'orchestration d'orgue, une partie de hautbois très caractéristique.

A l'Evangile, M. le chanoine Malajouin, curé, vice-doyen, exprima envers Mgr Dutoit, la reconnaissance de tous les fidèles pour l'empressement qu'a mis Sa Grandeur à venir à Tourcoing, malgré ses multiples occupations.

Il rappela les nombreux liens qui le rattachent au nouvel évêque, qu'il a connu, il y a 35 ans, à Armentières, où ses solides qualités étaient déjà tant appréciées.

M. le chanoine Malajouin affirma que lui et les fidèles sauraient prouver leur gratitude en recommandant à Sa Grandeur le nouveau évêque du diocèse d'Arras, puis il forma des vœux pour que Mgr Dutoit soit un véritable apôtre, digne successeur des éminents évêques d'Arras.

M. Dutoit remercia M. le chanoine Malajouin de ses bonnes paroles. En venant, chaque semaine à Tourcoing, à la fête de Noël, il accomplit un double devoir: celui du ministre sacerdotal, toujours cher à son cœur, et celle, très profonde, de l'amitié qu'il ressent pour le Curé de la paroisse du Sacré-Cœur, pour qui il a tant de gratitude.

Il s'agissait de grouper dans une salle du nouveau Musée, tout ce qui appartient au folklore. Notre éminent concitoyen M. Jules Watteuw a doté notre Musée, de nombreux souvenirs se rattachant au temps passé, depuis les vestiges de nos vieilles coutumes, aux pièces de ménage les plus curieuses!

A ce don, on pourrait adjoindre tout ce que nos concitoyens ne manqueraient pas d'offrir s'ils étaient assurés que leur geste serait ménagé, en un endroit convenable. De plus il y a encore possibilité de retrouver des documents importants se rattachant à la douloureuse époque de l'occupation ennemie: affiches, proclamations, armes, etc., documents dont la valeur et l'intérêt grandissent avec le temps et qui seront le rappel des heures de souffrance et aussi la glorification de tant d'héroïsme et de sacrifice, de la part des Tourquennois.

La Commission du Musée remerciera au nom de beaucoup de nos concitoyens si elle dirigeait une partie de ses efforts dans cette voie.

Beaucoup de villes réunissent dans des collections remarquables tout ce qui peut intéresser et instruire.

Dans le folklore de Tourcoing, se trouve tout un enseignement que l'on ne peut négliger — et il suffit de faire appel à la bonne volonté de chacun pour rassembler les vestiges d'un passé qui honore grandement notre Cité laborieuse.

Beaucoup de villes réunissent dans des collections remarquables tout ce qui peut intéresser et instruire.

Dans le folklore de Tourcoing, se trouve tout un enseignement que l'on ne peut négliger — et il suffit de faire appel à la bonne volonté de chacun pour rassembler les vestiges d'un passé qui honore grandement notre Cité laborieuse.

Beaucoup de villes réunissent dans des collections remarquables tout ce qui peut intéresser et instruire.

Dans le folklore de Tourcoing, se trouve tout un enseignement que l'on ne peut négliger — et il suffit de faire appel à la bonne volonté de chacun pour rassembler les vestiges d'un passé qui honore grandement notre Cité laborieuse.

Beaucoup de villes réunissent dans des collections remarquables tout ce qui peut intéresser et instruire.

Dans le folklore de Tourcoing, se trouve tout un enseignement que l'on ne peut négliger — et il suffit de faire appel à la bonne volonté de chacun pour rassembler les vestiges d'un passé qui honore grandement notre Cité laborieuse.

Beaucoup de villes réunissent dans des collections remarquables tout ce qui peut intéresser et instruire.

Dans le folklore de Tourcoing, se trouve tout un enseignement que l'on ne peut négliger — et il suffit de faire appel à la bonne volonté de chacun pour rassembler les vestiges d'un passé qui honore grandement notre Cité laborieuse.

Beaucoup de villes réunissent dans des collections remarquables tout ce qui peut intéresser et instruire.

Dans le folklore de Tourcoing, se trouve tout un enseignement que l'on ne peut négliger — et il suffit de faire appel à la bonne volonté de chacun pour rassembler les vestiges d'un passé qui honore grandement notre Cité laborieuse.

Beaucoup de villes réunissent dans des collections remarquables tout ce qui peut intéresser et instruire.

L'Exposition des artistes tourquennois

Mont Saint-Michel: l'abbaye vue de la tour boucle, par M. R. Brygog.

L'exposition locale de peinture et de sculpture organisée par les «Amis de Tourcoing» et qui se tient à la Galerie Van Oost, 30, rue de Tournai, se continue avec un grand succès.

et Ragot, «Danse printanière»: ballet par les «Sévigettes», sous la direction de Mlle H. Delacourte; «Darberne» dans un numéro de dressage, et, pour clôturer, une remarquable apothéose, glorifiant les œuvres de M. Dron.

La fête se termina par une grande distribution de souvenirs et de friandises à tous les enfants et offerts par l'Association des Dames charitables.

L'Assemblée de l'Association mutuelle des Médailleurs d'honneur du travail

L'Assemblée générale annuelle se tiendra dimanche 28 décembre, à 10 h., salle de l'Élipodrome, place des Halles. Un très important Arbre de Noël est organisé entre tous les médailleurs de cette ville, sous la présidence de M. le Maire.

A PROPOS DU TERRAIN DU MOLINEL

Le Bureau de bienfaisance possédait au pavé du Molinel, un terrain qui devait être vendu, au prix de 9 fr. le mètre carré, en vue de la construction de logements pour les pauvres.

DES VOLS DE CUIVRE EN GARE

Une arrestation

La suite d'une plainte déposée par la Compagnie du Nord, qui avait constaté au dépôt, la disparition d'une certaine quantité de tonnes de cuivre usinées, une enquête fut ouverte par M. Diepenlind, inspecteur principal de la brigade mobile; Laffite, inspecteur; Delpierre, chef de surveillance; Lefebvre et Verhaemst. Trois jeunes gens, âgés de 13, 14 et 17 ans, ont reconnu être les auteurs de ces vols et ont été placés par M. Thernay, juge d'instruction, au Palais de la Justice.

HARMONIE DES AMICALES LAÏQUES

La fête de Noël à l'Union des familles roubaixiennes

Comme chaque année, et à son tour, la section de l'Union des Familles roubaixiennes, a organisé, à l'occasion de Noël, une fête de famille, qui se déroula dans la Maison des Œuvres de la rue Saint-Pierre, au quartier des Cent Maisons, était présidée par M. Motte-Van Hame, ayant à ses côtés MM. Tiberghien, président actif; Lefebvre et Verhaemst, ainsi que les membres de la Commission.

Les enfants des familles nombreuses adhérents à la section de l'Union a reçurent des vêtements et friandises et après une aimable allocution du président, chacun se vit offrir un petit cadeau de Noël.

HALLUÏN

Dans la douane

Le préposé Delacourte, de la brigade d'Halluin-Gauches, est transféré à la brigade de Tourcoing-Gare.

LA FÊTE DE NOËL À SAINT-HILAIRE

La fête de Noël à Saint-Hilaire a revêtu cette année un caractère particulièrement solennel.

La première messe, dite de minuit, célébrée à 11 heures, fut présidée par M. l'abbé Dutoit, assisté de M. l'abbé Hasquin, sous-diacre. La messe fut chantée par M. Paul Barisot, le vieux clerc paroissial, qui, bien qu'âgé de 75 ans, possède encore un organe vocal qui assure à tous.

La maîtrise fit entendre la messe composée sur de vieux airs de Noël par M. l'abbé Bourguignon. Au cours de la messe furent chantés, par M. l'abbé Dutoit, un «Oratorio» du Père Lambilliotte, dont les soli furent chantés par Mlle Dorems et Lefebvre; M. Jules Descaups et Louis Huard-Watteuw.

A la grand-messe, la maîtrise à nouveau s'est fait entendre dans une œuvre de M. Emile Vanderbaek, de la messe en mi bémol pour trois voix mixtes, de Th. Dubois. A l'Épître, M. Edmond Grandjean a exécuté un morceau de violon «Vieux Noël». A la fin, la maîtrise a chanté un jolli cantique: «Cloches, tintez!»

Après un cours de ces messes, M. le chanoine Deram, doyen, avait prononcé un éloquent sermon, dans lequel il avait présenté ses vœux de bonne fête de Noël aux paroissiens, leur souhaitant de pais que Jésus a apporté aux hommes de bonne volonté. Les vœux, célébrés à 14 h. 30, ont été chantés en fanfare par la maîtrise. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Schampas, vicaire.

des mêmes ordres de jour: celle relative à la subvention au Bureau de bienfaisance, que le maire se voit contraint de rétablir malgré lui.

Nous avons voulu le laisser libre d'agir comme il lui conviendrait et ainsi lui laisser toute la responsabilité de son acte. Et puisque nous n'aurions nullement contribué à faire supprimer les secours aux indigents, bien au contraire, nous avons jugé que ceux qui avaient contribué à la suppression devaient être tenus responsables.

Quel qu'il en soit, M. Muller a beau ergoter et palabrer, son acte a été jugé et apprécié comme il convenait. La preuve en est que M. le Préfet l'a obligé à rétablir la subvention qu'il avait voulu retirer au Bureau de bienfaisance.

Telles sont les déclarations qui nous ont été faites et que nous reproduisons textuellement.

Chez les Anciens Militaires

Les Anciens Militaires ont célébré dimanche leur fête annuelle. La société, en complet, assista à la messe de 8 h. et après cette cérémonie elle parcourut les rues de la localité, précédée d'une joyeuse fanfare.

Après la messe, les membres de la société se sont réunis au siège de la Société, où un vin d'honneur leur fut offert. M. Octave Deconne présida l'assemblée pour remettre des médailles de reconnaissance à tous les sociétaires et les membres honoraires ainsi que les délégués des sociétés d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Durant le banquet, les convives furent charmés par le Fréjol français «Polian» universel, qui fut bien le seul qui accepta de leur présence au milieu de sa jeune société. Il remercia les nouveaux membres rentrés dans la société et fut un mot spécial pour M. l'abbé Deconne, vicaire dévoué et vénéré, qui lui remercia de sa présence au banquet et dit sa joie de le compter parmi les sociétaires d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Après le banquet, les convives furent charmés par le Fréjol français «Polian» universel, qui fut bien le seul qui accepta de leur présence au milieu de sa jeune société. Il remercia les nouveaux membres rentrés dans la société et fut un mot spécial pour M. l'abbé Deconne, vicaire dévoué et vénéré, qui lui remercia de sa présence au banquet et dit sa joie de le compter parmi les sociétaires d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Après le banquet, les convives furent charmés par le Fréjol français «Polian» universel, qui fut bien le seul qui accepta de leur présence au milieu de sa jeune société. Il remercia les nouveaux membres rentrés dans la société et fut un mot spécial pour M. l'abbé Deconne, vicaire dévoué et vénéré, qui lui remercia de sa présence au banquet et dit sa joie de le compter parmi les sociétaires d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Après le banquet, les convives furent charmés par le Fréjol français «Polian» universel, qui fut bien le seul qui accepta de leur présence au milieu de sa jeune société. Il remercia les nouveaux membres rentrés dans la société et fut un mot spécial pour M. l'abbé Deconne, vicaire dévoué et vénéré, qui lui remercia de sa présence au banquet et dit sa joie de le compter parmi les sociétaires d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Après le banquet, les convives furent charmés par le Fréjol français «Polian» universel, qui fut bien le seul qui accepta de leur présence au milieu de sa jeune société. Il remercia les nouveaux membres rentrés dans la société et fut un mot spécial pour M. l'abbé Deconne, vicaire dévoué et vénéré, qui lui remercia de sa présence au banquet et dit sa joie de le compter parmi les sociétaires d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Après le banquet, les convives furent charmés par le Fréjol français «Polian» universel, qui fut bien le seul qui accepta de leur présence au milieu de sa jeune société. Il remercia les nouveaux membres rentrés dans la société et fut un mot spécial pour M. l'abbé Deconne, vicaire dévoué et vénéré, qui lui remercia de sa présence au banquet et dit sa joie de le compter parmi les sociétaires d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Après le banquet, les convives furent charmés par le Fréjol français «Polian» universel, qui fut bien le seul qui accepta de leur présence au milieu de sa jeune société. Il remercia les nouveaux membres rentrés dans la société et fut un mot spécial pour M. l'abbé Deconne, vicaire dévoué et vénéré, qui lui remercia de sa présence au banquet et dit sa joie de le compter parmi les sociétaires d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Après le banquet, les convives furent charmés par le Fréjol français «Polian» universel, qui fut bien le seul qui accepta de leur présence au milieu de sa jeune société. Il remercia les nouveaux membres rentrés dans la société et fut un mot spécial pour M. l'abbé Deconne, vicaire dévoué et vénéré, qui lui remercia de sa présence au banquet et dit sa joie de le compter parmi les sociétaires d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Après le banquet, les convives furent charmés par le Fréjol français «Polian» universel, qui fut bien le seul qui accepta de leur présence au milieu de sa jeune société. Il remercia les nouveaux membres rentrés dans la société et fut un mot spécial pour M. l'abbé Deconne, vicaire dévoué et vénéré, qui lui remercia de sa présence au banquet et dit sa joie de le compter parmi les sociétaires d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Après le banquet, les convives furent charmés par le Fréjol français «Polian» universel, qui fut bien le seul qui accepta de leur présence au milieu de sa jeune société. Il remercia les nouveaux membres rentrés dans la société et fut un mot spécial pour M. l'abbé Deconne, vicaire dévoué et vénéré, qui lui remercia de sa présence au banquet et dit sa joie de le compter parmi les sociétaires d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Après le banquet, les convives furent charmés par le Fréjol français «Polian» universel, qui fut bien le seul qui accepta de leur présence au milieu de sa jeune société. Il remercia les nouveaux membres rentrés dans la société et fut un mot spécial pour M. l'abbé Deconne, vicaire dévoué et vénéré, qui lui remercia de sa présence au banquet et dit sa joie de le compter parmi les sociétaires d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Après le banquet, les convives furent charmés par le Fréjol français «Polian» universel, qui fut bien le seul qui accepta de leur présence au milieu de sa jeune société. Il remercia les nouveaux membres rentrés dans la société et fut un mot spécial pour M. l'abbé Deconne, vicaire dévoué et vénéré, qui lui remercia de sa présence au banquet et dit sa joie de le compter parmi les sociétaires d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Après le banquet, les convives furent charmés par le Fréjol français «Polian» universel, qui fut bien le seul qui accepta de leur présence au milieu de sa jeune société. Il remercia les nouveaux membres rentrés dans la société et fut un mot spécial pour M. l'abbé Deconne, vicaire dévoué et vénéré, qui lui remercia de sa présence au banquet et dit sa joie de le compter parmi les sociétaires d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Après le banquet, les convives furent charmés par le Fréjol français «Polian» universel, qui fut bien le seul qui accepta de leur présence au milieu de sa jeune société. Il remercia les nouveaux membres rentrés dans la société et fut un mot spécial pour M. l'abbé Deconne, vicaire dévoué et vénéré, qui lui remercia de sa présence au banquet et dit sa joie de le compter parmi les sociétaires d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Après le banquet, les convives furent charmés par le Fréjol français «Polian» universel, qui fut bien le seul qui accepta de leur présence au milieu de sa jeune société. Il remercia les nouveaux membres rentrés dans la société et fut un mot spécial pour M. l'abbé Deconne, vicaire dévoué et vénéré, qui lui remercia de sa présence au banquet et dit sa joie de le compter parmi les sociétaires d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Après le banquet, les convives furent charmés par le Fréjol français «Polian» universel, qui fut bien le seul qui accepta de leur présence au milieu de sa jeune société. Il remercia les nouveaux membres rentrés dans la société et fut un mot spécial pour M. l'abbé Deconne, vicaire dévoué et vénéré, qui lui remercia de sa présence au banquet et dit sa joie de le compter parmi les sociétaires d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Après le banquet, les convives furent charmés par le Fréjol français «Polian» universel, qui fut bien le seul qui accepta de leur présence au milieu de sa jeune société. Il remercia les nouveaux membres rentrés dans la société et fut un mot spécial pour M. l'abbé Deconne, vicaire dévoué et vénéré, qui lui remercia de sa présence au banquet et dit sa joie de le compter parmi les sociétaires d'Anciens Combattants et Mutués de guerre.

Le dévouement à la famille récompensé à Roubaix par la remise des primes du legs Boucher-de-Perthes



LES LAURÉATES (Photo J. de B.) De gauche à droite: M^{lle} MARGUERITE DEROGUE, MADELINE HERREWYN, CAMILLE AUDEBERT et GABRIELLE DELIN. — Derrière: M. KLÉBER SORY, adjoint au maire.

Joué matin, à 11 h., à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Kléber Sory, adjoint au maire, avait lieu la distribution des récompenses du legs Boucher-de-Perthes.

Assistaient à cette réunion: M. César Follet-Dutoit, délégué de la Chambre de Commerce; M. Joseph Crombé, délégué de la Société d'Emulation de Roubaix; M. Paul Nya, Emile Lorch, Maurice Bourdon, délégués du Conseil municipal et Duhamel, secrétaire général de la Mairie.

M. Kléber Sory ouvre la séance en rappelant dans son allocution que les noms de huit candidates avaient été retenus. Il termine en adressant ses félicitations aux lauréates.

M. Paul Nya, rapporteur de la Commission, énumère ensuite les noms des lauréates et leurs divers mérites.

La première reçoit 500 francs, deux autres 250 francs et une quatrième se voit décerner une médaille d'encouragement. Outre leur prime, elles reçoivent chacune un diplôme de la Société d'Emulation de Roubaix et une médaille.

La deuxième prime de 500 francs est attribuée à M^{lle} Gabrielle Delin, âgée de 21 ans, habitant 60, rue Jean-Macé, avec sa mère et ses frères et sœurs.

RONCOQ

Le feu détruit une meule de paille

Mercredi, vers midi, un incendie s'est déclaré dans une meule de paille appartenant à M. Paul Roch et établie à quelques centaines de mètres de la ferme, en plein champs.

Les premières flammes furent aperçues par des voisins qui donnèrent l'alarme. M. Henri Beuviet, sous-lieutenant des sapeurs-pompiers, parvint l'un des premiers sur les lieux, organisa aussitôt les secours en attendant les pompiers qui avaient été alertés. Ceux-ci, d'ailleurs, n'eurent qu'à éteindre les flammes, la meule étant complètement embrasée lorsqu'ils parvinrent à l'endroit du sinistre.

On ignore les causes de l'incendie. Le gendarme d'Halluin a ouvert une enquête.

BONDUES

Le Conseil municipal se voit obligé de rétablir la subvention du Bureau de Bienfaisance

La minorité s'abstient d'assister à la séance

Les explications de M. le Maire à l'Assemblée

La croix du Mérite diocésain est remise à trois membres de la chorale Notre-Dame de Tourcoing



De gauche à droite, assis: Les médaillés, MM. ACHILLE SCHERPEREEL, PALÉMON DELANNOY et ACHILLE DELGRANGE. — Au deuxième rang: MM. EMILE SCHERPEREEL, chef; LE CHANOINE MOUQUET, doyen; EMILE TIBERGHEN, président d'honneur; ABBÉ BOURDRIE; PAUL SCHERPEREEL, organiste. (Photo J. de B.)

Joué, jour de Noël, M. le chanoine Mouquet, curé-doyen de Notre-Dame, a procédé à la remise solennelle de la Croix du Mérite diocésain à MM. Achille Scherperceel, Galémond Delanno, et Achille Delgrange, qui comptent respectivement 51, 50 et 46 ans de présence à la Chorale paroissiale Notre-Dame.

C'est au cours de la grand-messe de 10 heures que s'est déroulée cette cérémonie. Le Saint Sacrifice était célébré par M. l'abbé Durand, qui était assisté de MM. les abbés Boutry et Ghesquière.

La Chorale paroissiale mixte, sous l'habile baguette de M. Cateau, chanta la Messe solennelle de Jeanne d'Arc, de Nibelle, accompagnée à l'orgue par M. Paul Scherperceel, qui donna à l'offertoire une Raspedie de Gigout.

A l'Evangile, M. le chanoine Mouquet épinglea l'insigne du Mérite diocésain sur la poitrine des jubilaires, puis, montant en chaire, il donna les trois médaillés en exemple à toute la paroisse, les félicitant de leur beau dévouement, de leur persévérance et de leur courage et leur adressa des vœux de longue vie.

A l'issue de la messe eut lieu une réception au siège du Cercle Notre-Dame. MM. le chanoine Malajouin et E. Tiberghien le président, entourés des jubilaires, de M. Cateau, chef, et de toute la Chorale.

En une allocution très documentée, M. Cateau, prenant le premier la parole, dit sa fierté de pouvoir, en félicitant les heureux jubilaires, retracer, en même temps que leur œuvre, celle accomplie par les prêtres et dévoués qui dirigèrent la paroisse, animés des mêmes et les esprits d'une piété profonde, d'une foi sûre, créant ainsi ces généreux mouvements où la persévérance, le courage et le zèle sont empreints de sentiments chrétiens.

Parlant plus particulièrement du rôle rempli par la Chorale Notre-Dame, il déclare: «Nous devons servir Dieu, mais le servir ainsi n'est pas le servir en esclave. Ce n'est pas subir son devoir, mais bien au contraire l'accepter de tout cœur pour l'offrir au Maître.»